



JACQUES
DU BROEUCQ

DE MONS (1505-1584)

MAÎTRE ARTISTE
DE L'EMPEREUR CHARLES QUINT

C A T A L O G U E D ' E X P O S I T I O N



JACQUES
DU BROEUCQ
DE MONS (1505-1584)

MAÎTRE ARTISTE
DE L'EMPEREUR CHARLES QUINT

SOMMAIRE

Avant-propos Elio DI RUPO	p. 7
Préface : La Force et la Mort Laurent BUSINE	p. 9
Jacques Du Broeucq et Mons	
Jacques Du Broeucq, architecte et sculpteur (« ymagier ») montois Isabelle LECOCQ	p. 15
Entre nation et religion – un siècle de tumulte Patrice DARTEVELLE	p. 27
Autour de Jacques Du Broeucq, à Mons Christiane PIERARD	p. 37
L'architecture de Jacques Du Broeucq	
Historique et description du château de Boussu Marcel CAPOUILLEZ	p. 57
Fouilles archéologiques du château de Boussu Marcel CAPOUILLEZ	p. 67
Binche et Mariemont : le palais et le pavillon de chasse de Marie de Hongrie Krista DE JONGE	p. 77

Fouilles archéologiques du palais de Binche Didier DEHON	p. 87
Le langage architectural de Jacques Du Broeucq Krista DE JONGE	p. 95
La sculpture de Jacques Du Broeucq	
Les œuvres du sculpteur Jacques Du Broeucq à Sainte Waudru de Mons Robert DIDIER	p. 113
La sculpture de Jacques Du Broeucq : de l'Italie à la France Ethan Matt KAVALER	p. 151
Bibliographie	p. 169

JACQUES DU BROEUCQ, ARCHITECTE ET SCULPTEUR

(« YMAGIER ») MONTOIS

‡ ISABELLE LECOCQ ‡

Le nom de Jacques Du Broeucq est spontanément associé aux sculptures du jubé de la collégiale Sainte-Waudru à Mons, chefs-d'œuvre du style Renaissance, actuellement dispersées dans la collégiale, le corps du monument ayant été détruit suite à la Révolution française. La sculpture n'est pourtant pas le seul domaine dans lequel l'artiste montois a excellé. L'historiographe italien Ludovico Guicciardini (1521-1589), son contemporain, le désignait en tant que *gentil-homme, grand tailleur & fameux Architecte, il ordonna Bossut et apres Marimont & autres superbes edifices a la reine d'Hongrie Regente du país*. Outre la maîtrise de ces deux compétences maîtresses, sculpture et architecture, Du Broeucq possédait également un savoir-faire en qualité d'ingénieur, de décorateur, d'expert en fortifications, d'urbaniste... Cette polyvalence est plus le fait d'une époque que d'un parcours individuel : au cours du XVI^e siècle, une nouvelle conception de l'activité artistique émerge progressivement sous influence de la Renaissance italienne, soucieuse de dégager l'art de l'artisanat par la recherche de fondements scientifiques et théoriques. L'art est

valorisé en amont, au stade du dessin, du projet. L'« artiste » est moins un praticien ou un technicien habile dans telle ou telle discipline qu'un talent polyvalent qui se distingue par sa culture et ses facultés d'invention personnelles.

Mais que sait-on exactement de Jacques Du Broeucq ? Où et quand est-il né ? Où a-t-il acquis son savoir-faire de sculpteur ? Ses compétences architecturales ? En l'absence de données archivistiques, on en est réduit aux conjectures sur les débuts de sa vie et sur sa formation artistique. La plus ancienne mention qui concerne Du Broeucq est un compte des Hospices civils de Mons mentionnant la location par l'artiste d'une annexe de l'école des enfants pauvres en 1539-1540.

Le lieu de naissance de Du Broeucq est inconnu. Mons et Saint-Omer, dans le nord de la France mais jadis partie des Pays-Bas, se disputent cet honneur et alignent des généalogies hypothétiques. A Saint-Omer où l'existence d'une

famille Du Broeucq est attestée depuis le XV^e siècle, on avance que le père de Jacques pourrait être Antoine, du métier des peintres, en rapport avec les imagiers auxquels il aurait confié son fils. Quoiqu'il en soit, Jacques Du Broeucq est montois de fait : depuis au moins 1539-1540, il réside constamment à Mons. En 1544, il achète une maison située rue *derrière l'ostel de Chimay*. Il occupe probablement cette maison jusqu'à sa mort, en 1584. Une tradition locale rapporte que la façade était ornée de cinq masques sculptés représentant la Foi, l'Espérance, la Charité, la Justice et la Force. Ces médaillons qui ont disparu à une époque indéterminée sont à l'origine de la dénomination actuelle de la rue *derrière l'ostel de Chimay* : rue des « Cinq Visages ». Au moins pendant les grands travaux du jubé, son atelier ne se trouve pas là mais à l'*escolle des povres enffans* qu'il loue depuis 1539-1540 : en 1547, 20 sous sont donnés à *Jehan Haurion dict Muson (voiturier) pour avoir mené la grande histoire de la Résurrection depuis l'escolle des povres enffans jusques à l'église*.

La date de naissance de Jacques Du Broeucq n'est livrée par aucun document, contrairement à celle de sa mort. Le *compte des draps de morts* de l'église de Sainte-Waudru, rendu au chapitre pour l'année 1584, contient cet article : *le 3 octobre, ung estat de bourgeois pour Me Jacques, tailleurs d'images, pensionnaire du Roy*. Le moment où l'artiste est né est établi par Hedicke sur base de deux suppositions : Jacques Du Broeucq

est l'auteur du projet du jubé de 1535 et il a réalisé ce projet immédiatement après un séjour en Italie où il s'est familiarisé à la sculpture et à l'architecture de la Renaissance. L'érudit allemand se croit alors fondé à en déduire *que Dubroeuq [décédé en 1584] n'avait pas plus de 25 ans, ni moins de 18 ans, à la date de 1535, et qu'il est né entre les années 1500 et 1510*.

En 1545 ou 1546, à l'époque de l'achèvement du jubé et des commandes pour Marie de Hongrie, il épouse Jacqueline Leroy, veuve du charpentier Jean Le Beau : le compte rendu par le receveur général pour 1545-1546 signale que le chapitre rémunère *Nicolas Lardenois, orphèvre, pour une coupe d'argent, pesant IX onces VIII strelins, présentée par mesdames à M^e Jacques Du Broeucq, tailleur d'albâtre, le jour de ses nocces*. Du Broeucq est mort sans héritier. Par acte du 27 juin 1582, il lègue sa maison rue *derrière l'ostel de Chimay* à Louise Daquin, sa nièce, fille de Guillaume Daquin et d'Anne Du Broeucq. Son épouse décède entre le 14 août 1573 et le 14 août 1574.

Jacques Du Broeucq fait selon toute vraisemblance son apprentissage d'« ymagier » dans un atelier montois, dans le respect de la tradition gothique. Cette première formation ne transparaît plus dans les œuvres de Du Broeucq qui nous sont parvenues, intimement inféodées à l'art italien. A la suite d'une énumération d'artistes, par-

mi lesquels Du Broeucq, Ludovico Guicciardini précise : *lesquels peintres, architectes & tailleurs dessus mentionnez, ont esté presque tous en Italie, les uns pour apprendre, les autres pour voir choses antiques, & cognoistre les hommes excellents de leur profession, d'autres pour chercher adventure & se faire cognoistre, & le plus souvent, apres avoir accompli leur désir en cest endroit, retournent à la patrie avec expérience, faculté, & honneur.* Le séjour de Du Broeucq dans la péninsule est postulé par les œuvres mêmes. Elles manifestent un corpus de caractères qui n'a pu être acquis qu'au contact des chefs-d'œuvre antiques et ceux des maîtres de la Haute Renaissance : l'adoption de motifs classiques, l'harmonie des proportions, la pureté de la forme, le rendu du modelé, le respect des lois de l'équilibre et du mouvement... C'est aussi certainement à la faveur de ce séjour que Du Broeucq est initié à l'architecture mais on ignore le détail de son périple, les villes dans lesquelles il a séjourné, les ateliers qu'il a fréquentés, les maîtres, architectes et sculpteurs, qu'il a côtoyés. Les auteurs avancent fréquemment que Jacques Du Broeucq a accompli ce voyage grâce à une allocation du magistrat de Mons ou du chapitre de Sainte-Waudru et, en référence à la version de l'annaliste montois François Vinchant dont la validité a pourtant sérieusement été entamée, ils soutiennent que Du Broeucq est revenu d'Italie à la demande expresse des chanoinesses pour la décoration du chœur de la collégiale Sainte-Waudru. Une alternative se profile si l'on suppose que dès

les années trente, le comte de Boussu Jean de Hennin-Liétard, un des seigneurs les plus riches et les plus influents de la région, prend sous sa protection Du Broeucq dont il a découvert les aptitudes artistiques ; auquel cas, celui-ci aurait pu accomplir le voyage d'Italie dans la suite du comte de Boussu qui accompagne périodiquement l'empereur Charles Quint dans la péninsule.

En tout cas, la première œuvre que l'on connaisse de Du Broeucq n'est pas à Mons mais à Saint-Omer, dans la cathédrale. Il s'agit du monument funéraire exécuté à la demande de Lamberte de Brimeux pour son fils, Eustache de Croÿ, évêque d'Arras depuis 1526, décédé prématurément le 3 octobre 1538. L'évêque est représenté agenouillé en prière devant un cénotaphe qui supporte le transi du défunt dénudé reposant sur un linceul. Le prie-Dieu est signé à sa base (IACOBVS DV BROEUCQ FACIEBAT). L'étonnante similitude de ce gisant avec celui du monument funéraire de Hennin-Liétard, conservé dans la chapelle funéraire des seigneurs de Boussu, permet d'attribuer celui-ci au maître montois. Une autre œuvre de Du Broeucq, la *Madone à l'enfant*, plus tardive, est conservée dans la cathédrale de Saint-Omer. Ce haut-relief de grande dimension faisait partie de l'ornementation du tombeau de Philippe de Sainte-Aldegonde, seigneur de Noircarmes et bailli de Saint-Omer de 1555 à 1574. La ceinture de la Vierge porte l'inscription « DU BROUECQ ».

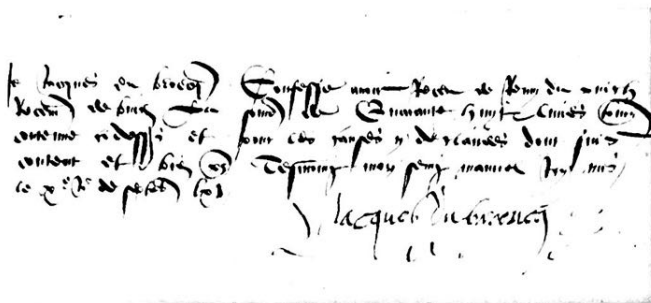


fig. 6 Signature manuscrite de Jacques Du Broeucq
(Bruxelles, Archives Générales du Royaume).

Depuis 1450, la collégiale Sainte-Waudru est en cours de construction. En 1530, le chœur et le transept terminés, les chanoinesses font des démarches pour décorer le chœur et l'isoler du reste de l'édifice par un jubé. Elles s'adressent à Jacques Du Broeucq qui serait alors revenu d'Italie. Le jubé érigé de 1536 à 1548 dans la collégiale est exceptionnel par la conjugaison inédite d'un type de mobilier spécifique au Nord des Alpes, implanté dès la fin du XII^e siècle, et d'un nouveau mode d'expression artistique importé d'Italie. Le corps de ce jubé a malheureusement été détruit suite à la tourmente révolutionnaire. Son attribution à Du Broeucq n'est pas certaine. Deux documents d'archives sont conservés aux Archives de l'Etat à Mons : un contrat pour l'exécution de la partie architecturale (A.E.M., *Chartrier du chapitre de Sainte-Waudru*, titre coté Mons, n° 307, 2°) et un projet dessiné (A.E.M., *Cartes et plans* n° 412). Le contrat, conclu le 10 septembre 1535 entre le maître-tailleur de pierre Hubert Nonon de Dinant et la Fabrique, ne mentionne pas le

nom de Du Broeucq. Le projet, un dessin en perspective exécuté à la plume et au lavis à la sépia est daté mais pas signé. Il est par contre fermement établi que Jacques Du Broeucq est bien le sculpteur du jubé grâce aux comptes du chapitre et aux quittances signées par l'artiste lui-même qui signait indifféremment « Broeucq », « Du Broeucq », « du brouecq », ou « Du Broeucq ». Ces quittances permettent de suivre les livraisons successives de statues et de reliefs destinés à l'ornementation du jubé depuis le début de l'année 1545 jusqu'à son achèvement en 1549. Ainsi apprend-on par exemple, qu'au début du mois de janvier 1545, 32 sous sont payés à *Jéhan Horion, dit Muchon, pour avoir amené les quatre Vertus cardinales, de la maison de maistre Jacques à l'église*. Des mentions analogues permettent d'attribuer à Jacques Du Broeucq les quelques statues et les nombreux reliefs autrefois intégrés au jubé, aujourd'hui dispersés et répartis entre le chœur, le transept, le trésor, et les chapelles de la Madeleine, de Notre Dame de la toute Puissance et de la Sainte-Croix. Dans le transept, on peut contempler le relief de la Résurrection, la seule sculpture du jubé que Du Broeucq ait signée (« DU BROUECQ »). On connaît donc ainsi au total trois pièces signées par l'imagier montois.

Outre les sculptures du jubé, l'artiste a très certainement fourni les plans destinés aux stalles exécutées par Jean et Cleto Fourmanoir, de même que ceux des clôtures du chœur, dont il dirigea

lui-même la construction. Le rapport de réception des stalles est signé de sa main en date du 6 novembre 1549.

C'est ensuite Jean de Hennin-Liétard, premier comte de Boussu, premier et grand écuyer de Charles Quint depuis 1538, qui fait appel à Du Broeucq dont les dons se confirment et s'affirment et dont il a peut-être garanti l'apprentissage. Jean de Hennin-Liétard voulait remplacer l'antique château de ses ancêtres qui ne correspondait plus ni aux goûts ni aux nouvelles exigences du XVI^e siècle. La première pierre du nouveau château est posée le 24 mars 1540. L'attribution des plans à Du Broeucq repose sur les déclarations de deux historiographes, respectivement en 1567 et 1619, et sur une mention dans les archives. Ludovico Guicciardini dit à propos de Du Broeucq qu'il *ordonna Bossut* et Pierre Bergeron, qu'il *en ordonna la structure*. Celui-ci est plus loquace et ajoute, en s'inspirant des notes de l'édition française de Guicciardini par Pierre Du Mont l'Ancien (1609), *qu'en ce chasteau [de Boussut] y a des commencements d'une galerie par où l'on peut monter à cheval trois ou quatre à la fois ; et au-dessous, des escuries pour plus de 300 chevaux. Puis y a jardinaiges, fontaines représentans les diverses parties du monde avec leur trafic et singularitez*. C'est dire la magnificence du palais du comte de Boussu. La mention dans les archives est postérieure au début des travaux. Un compte du château de Binche, en date du 15 mai 1545, désigne Jacques Du Broeucq comme *maistre des ouvraiges à Boussut*.

Le comte de Boussu a dû recommander Du Broeucq à Marie de Hongrie qui lui est très proche. La gouvernante confie à l'artiste deux commandes prestigieuses : la construction de ses châteaux de Binche (1545-1549) et de Mariemont (1547-1549) sur les terres qu'elle a reçues peu auparavant en douaire.

Les comptes rendus par *Philippe du Terne, conseiller de Marie, reine douairière de Hongrie, receveur et payeur des ouvrages de l'hôtel de cette princesse à Binche, des travaux y exécutés*, du premier octobre 1543 au 31 décembre 1559, permettent de suivre l'évolution des travaux et d'apprécier en vrac le rôle et quelques-unes des tâches dévolues à Jacques Du Broeucq sur le chantier de Binche. Il est l'auteur du projet de construction ; avec l'aide de ses serviteurs (*les serviteurs de maistre Jacques*), il exécute un *modelle de bois contenant le patron et comprendement de tout le corps de logis de Sa Majesté* (compte n° 27302, 1^{er} septembre 1546 - 31 décembre 1546). Pendant neuf jours, *à raison de ung escu d'or par jour*, l'architecte s'entretient avec la gouvernante sur *les affaires et conclusion de ses ouvrages à Binch*. Il supervise l'achat des matériaux (*plomnz, terrasse, briqueuettes et poix noir* achetés à Anvers, *blanches pierres d'Avesnes* (compte n° 27305, 1^{er} janvier 1547 - 30 avril 1548). Il crée une grande partie de la décoration intérieure jusque dans les moindres détails ; il réalise *les armoyries d'albastre et chappeaux de triomphes servans aux manteaux de cheminées de pierres de Ransses de*

la grand'salle d'en haut. Il est chargé de la promotion de son travail ; il réalise *une nouvelle modèle de bois que Sa Majesté luy a ordonné faire pour envoyer à la royne de France*. Pour le domaine de Mariemont, les comptes, quoi que moins nombreux, livrent le même type d'informations.

Les châteaux de Binche et de Mariemont subissent le même sort que celui de Boussu : ils sont incendiés en représailles de l'incendie du domaine de Folembroy ordonné par la régente, épisode malheureux de la guerre qui oppose depuis 1551 Charles Quint et le roi de France Henri II. Peu après l'incendie, la régente appelle Jacques Du Broeucq à Bruxelles pour l'entretenir des travaux de réparations. Un devis est porté à Bruxelles le 31 octobre 1554, les travaux commencent immédiatement et se poursuivent jusqu'en 1560. Ils sont surveillés jusque dans les moindres détails par Jacques Du Broeucq. L'essentiel des bâtisses n'est sauvé que momentanément : le départ de la régente pour l'Espagne a pour conséquence l'abandon des deux châteaux et leur irrémédiable détérioration, différée pour Mariemont par le bref renouveau qu'y apporteront les archiducs.

Les gages de Du Broeucq sont à la mesure des services rendus à la gouvernante. A dater du 12 mai 1545, Du Broeucq reçoit un traitement annuel de 200 florins payables par le receveur de Binche. En 1556, les *plus grans ouvrages sont achevez* et le 13 mai, ce traitement est réduit à 100 florins pour disparaître

en 1560. Mais, depuis 1555, par lettres patentes datées du 16 mai, Marie de Hongrie ayant obtenu de l'empereur le titre de *maître artiste de l'Empereur* au profit de Du Broeucq, celui-ci bénéficie jusqu'à sa mort d'un traitement annuel de 200 livres. En 1593, Pierre Le Poyvre, *architecte et géographe de Sa Majesté* tente de récupérer à son profit cette pension, *maistre Jacques de Breucque ayant servy du mesme estat d'architecte feu Marie, royne d'Hongrie* ; le terme « architecte » a ici son sens plénier : il désigne principalement l'inventeur du plan d'un édifice et accessoirement la personne qui en dirige l'exécution. On a observé précédemment que Du Broeucq remplissait ces deux tâches.

Le statut de *maître artiste de l'Empereur* est exceptionnel ; il est attesté pour seulement deux autres artistes, Jean Mone (ca. 1485-1550), sculpteur comme Du Broeucq, et Pierre Coecke d'Alost (1502-1550), peintre et entrepreneur. Celui-ci est aussi renommé pour sa traduction en néerlandais du traité de l'italien Sebastiano Serlio paru à Venise en 1537, *Generale Reglen der Architecturen op de vyve manieren van edificien, te vveten, Thuscana, Dorica, Ionica, Corinthia, en de Composita*. Ce traité, considéré comme *le premier à donner de l'architecture classique une image fidèle et vivante*, a contribué dans une large mesure à la diffusion des motifs de la Renaissance. Entre autres privilèges, partagés par tous les artistes de la cour, le statut de *maître artiste de l'Empereur* garantit une indépendance vis-à-vis du système corporatif au sein duquel des positions conservatrices voire rétrogrades



fig. 7 Monument funéraire de Jean de Hennin-Liétard – détail : le transi (Boussu, chapelle des Seigneurs).

entretiennent de fréquents conflits. Ainsi, en 1538, à Anvers, les maçons déposent-ils plainte contre deux maître-tailleurs de pierre (*cleynstekers*) parce qu'ils ont fait appel à des spécialistes étrangers à la corporation pour des travaux « à l'antique ».

Lorsqu'il travaille à Binche et à Mariemont, Jacques Du Broeucq se voit confier d'autres commandes. A la ville de Beaumont, en 1547, comme trois ans auparavant pour la ville de Bavai, il fournit un *devise* et un *pourtrait* pour l'édification d'un nouvel hôtel de ville à *l'anticque et rustique*. En 1549, la capitale du comté de Hainaut lui demande vraisemblablement un projet de restauration pour la tour du château et le chapitre de Sainte-Waudru la réalisation d'un autel dédié à sainte Marie-Madeleine. Le bas-relief dit « de sainte Waudru », considéré par les uns comme provenant du jubé, serait contemporain pour les autres de ces entreprises. Il représente, reconnaissable à son sceptre,

une princesse qui visite un chantier en compagnie de deux suivantes et de deux pages. Elle dialogue avec le maître des travaux. On y voit tantôt la représentation de sainte Waudru visitant les travaux de construction de son église tantôt celle de Marie de Hongrie en compagnie de sa soeur Eléonore et en conversation avec Jacques Du Broeucq. C'est qu'en 1549, à l'occasion des fêtes données à Binche et à Mariemont en l'honneur de la venue du futur Philippe II dans les Pays-Bas, Eléonore de France, veuve de François I^{er}, séjourne chez la gouvernante et il est plausible que la présentation de la première au sculpteur soit évoquée par ce bas-relief.

Philippe II fait sa « joyeuse entrée » à Mons le 31 août. A cette occasion, tout le monde, magistrat et corps de métier inclus, est mis à contribution. Celle de maître Jacques est dévoilée par les comptes du massard pour 1548-1549. Du Broeucq est requis aux préparatifs de la cérémonie ou du moins

à leur direction ; dans cette tâche, il est secondé par ses ouvriers, parmi lesquels *Jehan de Bologne, apointier a maistre Jacques*. Celui-ci est originaire de Douai et se fixe peu après en Italie, à Florence, où il se taille une belle renommée qui perdure : Jean de Bologne ou Giambologna (1529-1608) est considéré comme l'une des figures majeures du maniérisme européen.

Toujours en 1549 et peut-être à la faveur des « Triomphes de Binche », Charles Quint se tourne vers Du Broeucq pour concevoir un château à l'intérieur de la citadelle que l'architecte italien Donato de' Boni Pellizuoli vient d'ériger dans sa ville natale de Gand *pour obvier, éviter et empêcher au temps à venir les troubles et mutacions par cy-devant bien souvent sont survenues en nostre ville de Gand*. Il est symptomatique de constater que, antérieurement, l'Empereur n'a pas donné son approbation au projet du gantois Jean Mynheere, un « gothique » et qu'il s'adresse à Du Broeucq, un des premiers architectes « formés à l'école d'Italie ». Du Broeucq fournit les *plans* et deux *modèles* successifs du château qui ne sera finalement pas érigé. Un autre projet, celui-là en prévision de l'édification d'un pavillon de chasse dans le parc de la Warande à Bruxelles (1553), n'est pas non plus exécuté. L'Empereur charge également Du Broeucq de préparer plusieurs *modèles* qui seront utilisés lors de l'établissement des forteresses de Philippeville, Mariembourg, Charlemont, Luxembourg et Thionville.

Loin d'être une activité marginale, l'architecture militaire constitue un laboratoire où s'épanouit le langage architectural de la Haute Renaissance sous la houlette d'hommes compétents venus d'Italie. C'est en assistant ces hommes, ingénieurs de Sa Majesté, parmi lequel Donato de' Boni originaire de Bergame, que Du Broeucq réalise les *modèles* précités.

Après le départ définitif de Marie de Hongrie en 1556 pour l'Espagne, Jacques Du Broeucq obtient de Philippe II que sa pension lui soit toujours versée. Il n'honore plus de grosses commandes. En 1560, il exécute les *patrons* d'une *maison échevinale de la ville d'Ath* ; ses quatre projets successifs sont refusés par le magistrat local. Il est aussi malchanceux avec ses projets pour le grand hôtel de ville d'Anvers : Cornelis Floris remporte le concours. Ses desseins pour la construction du grand portail de Sainte-Waudru et pour stalles de Saint-Germain ne dépassent pas le stade du projet.

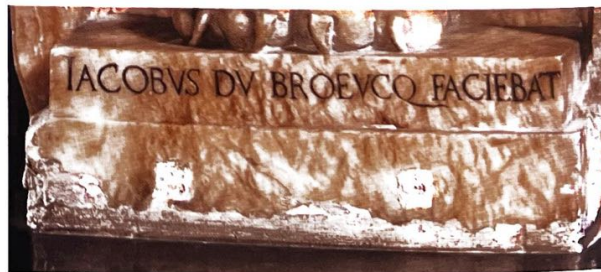


fig. 8 Monument funéraire d'Eustache de Croÿ – détail du prie-dieu de l'évêque, signature de Du Broeucq (Saint-Omer – ancienne cathédrale Notre-Dame).

Les dernières années de maître Jacques sont inquiétées par les événements consécutifs à la surprise et à la prise de Mons par les troupes de Guillaume d'Orange. Il est soupçonné d'adhésion à l'idéologie protestante et de collaboration avec l'ennemi en œuvrant à la défense de la ville contre le duc d'Albe. Il est au nombre des prisonniers dont les procès ont été instruits et *attendans la résolution de monseigneur* [le grand bailli de Hainaut, Philippe de Sainte-Aldegonde de Noircarmes]. Jacques Du Broeucq a la fortune de n'être pas condamné à mort ; il est gracié à condition d'abjurer et de sculpter, en pénitence, un saint Barthélemy pour l'autel de ce saint à Sainte-Waudru. Jusqu'en 1575, sa liberté de mouvement est néanmoins restreinte. Le 25 juillet 1573, Philippe de Sainte-Aldegonde demande la permission de recevoir Du Broeucq à son château de Villers pour que celui-ci *y fasse ung tour* et donne son avis *tant sur les bois que pierres qu'il convient employer*. Le 22 avril 1574, c'est M. de Longueval, seigneur

de Vaulx et gouverneur de Mons, qui sollicite un laissez-passer pour que l'artiste puisse *veoir quelque ouvraige* au château de Frasnes. Les relations que Du Broeucq a pu lier avec Philippe de Sainte-Aldegonde et le Sieur de Longueval, personnages très influents, ne sont pas étrangères à « l'élargissement » c'est-à-dire la grâce complète de Du Broeucq, effective dès qu'en 1575, il recouvre toute sa liberté de mouvement comme en atteste une liste des prisonniers *eslargiz* qui inclut *Me Jacques Du Broeucq* ; cette liste est à la suite du *Registre contenant les résolutions et sentences criminelles des exécutez et bannis pour cause de la surprise de la ville de Mons, advenue xxiiiije de may xvc lxxij, et adhérence aux ennemis*.

Les derniers travaux de Jacques Du Broeucq sont certainement ceux qu'il fait à Ath : la construction d'une école et la restauration des remparts (1578-1579). Jacques Du Broeucq meurt le 30 septembre 1584. Ses funérailles sont célébrées à Sainte-Waudru le 3 octobre.

fig. 9 *La Foi* et, en arrière-plan, *Saint Barthélemy* (Mons, collégiale Sainte-Waudru).



Chronologie

Vers 1505 : Naissance de Jacques Du Broeucq dans le comté de Hainaut.

1535 : Projet dessiné du jubé de la

collégiale Sainte-Waudru. Son attribution à Jacques Du Broeucq n'est pas certaine.

1536 : Début des travaux de construction du corps du jubé de la collégiale Sainte-Waudru conformément

au contrat conclu le 10 septembre 1535 entre le maître-tailleur de pierre Hubert Nonon de Dinant et la Fabrique.

1538 : Début des travaux d'érection des stalles de Sainte-Waudru.

Avant 1539 : Voyage très probable en Italie, peut-être dans la suite de Jean de Hennin-Liétard.

1539-1540 : Location par l'artiste d'une annexe de l'école des enfants pauvres ; c'est la première fois que sa présence à Mons est irréfutablement attestée.

1540 : Travaux de construction au château de Boussu sous la direction de Jacques Du Broeucq.

Vers 1540 : Du Broeucq érige le mausolée d'Eustache de Croÿ à Saint-Omer.

1541-1545 : Fin des travaux de construction du corps du jubé et première livraison de sculptures dont les trois Vertus théologiques.

1544 : Plans pour l'hôtel de ville de Bavai.

1545 : Mariage de Jacques Du Broeucq avec Jacqueline Leroy. Il devient l'architecte attitré de Marie de Hongrie. Livraison de sculptures pour le jubé notamment les statues

des Vertus cardinales. Début de la construction du château de Binche, sur ordre de Marie de Hongrie.

1546 : Livraison de sculptures pour le jubé. Travaux à la forteresse de Mariembourg.

1547 : Livraison de sculptures pour le jubé dont le bas-relief de la *Résurrection*. En février débutent les travaux de construction du château de Mariemont. Du Broeucq dresse également des plans pour l'édification d'un nouvel hôtel de ville à Beaumont (terminé en 1549).

1548 : Livraison des dernières statues destinées à l'ornementation du jubé (le *Sauveur du Monde*, *Moïse* et *David*).

1549 : Fin des travaux à Binche, à Mariemont et en la collégiale Sainte-Waudru. Réception des stalles destinées à orner le chœur de la collégiale. Du Broeucq dresse des plans pour un nouveau château que Charles Quint se propose d'édifier à Gand. Projet de restauration pour la tour du château de Mons.

V. 1550 : Du Broeucq réalise l'autel de la Madeleine et ses sculptures : la statue de Marie-Madeleine, les statues des quatre évangélistes et les deux bas-reliefs le *Repas de Jésus chez Simon le Lézpreux* et *Le Christ jardinier et les saintes femmes*. Bas-relief dit de sainte Waudru.

1553 : Jacques Du Broeucq livre des plans destinés à une résidence secondaire que Charles Quint projette de se faire édifier à Bruxelles dans le parc de la Warande.

1554 : Invasion du Hainaut par les troupes du roi de France Henri II. Ruine de Binche et de Mariemont. Premiers travaux de restauration aux châteaux de ces deux villes.

1555 : Début des travaux de construction de la ville-forte de Philippeville.

1556 : Départ définitif de Marie de Hongrie pour l'Espagne.

1560-1565 : Visites de Du Broeucq à Binche et à Mariemont pour y diriger les derniers travaux de restauration. Plans destinés à un hôtel de ville pour Anvers et à un autre pour Ath.

1561 : Du Broeucq est payé pour avoir alléz avec Monseigneur de Mansfelt vers les villes de Luxembourg et Thionville desquelles il a faict des desseings et pourtects pour leur fortification, enquoy faisant, il a vacqué depuis le 17e jour de juillet jusques au 24e septembre ensuyvant.

1570-1572 : Plans destinés à la construction du grand portail de Sainte-Waudru.

1572 : Siège de Mons par le duc d'Albe.

Après 1572 : Statue de saint Barthélemy pour l'autel de ce saint à Sainte-Waudru. Travaux au château de Villers.

1573-1574 : Décès de la femme de Jacques Du Broeucq.

1574 : *La Madone à l'Enfant*, relief provenant du tombeau de Philippe de Sainte-Aldegonde. Travaux au château de Fresnes.

1578-1579 : Derniers travaux à Ath : construction d'une école et restauration des remparts.

30 septembre 1584 : Mort de Jacques Du Broeucq à Mons.

3 octobre 1584 : Célébration de ses funérailles à Sainte-Waudru.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages inédits

BINAMÉ M., *Trois châteaux construits par Jacques Du Broeucq : Boussu, Binche et Mariemont*, mémoire de fin d'études, Université Catholique de Louvain, 1968.

CHALLE S., *Etude du matériel archéologique issu de la couche de destruction du palais de Marie de Hongrie à Binche. Rapport définitif*, Louvain-la-Neuve, CRAN, 2004.

EISLER W.L., *The Impact of the Emperor Charles V upon the Visual Arts*, thèse de doctorat, The Pennsylvania State University, 1983.

MEERSMANS S., *Het domein en het jachtslot Mariemont ten tijde van Maria van Hongarije : een digitale reconstructie*, mémoire de fin d'études s. la dir. de Krista De Jonge, Katholieke Universiteit Leuven, 2003.

VOURAKIS M., *Conservation project in the ruins of the 16th-century forecastle in Boussu*, mémoire de maîtrise s. la dir. de Krista De Jonge, Katholieke Universiteit Leuven, Centre International Raymond Lemaire pour la Conservation, 1996.

Ouvrages publiés Livres et articles

ÁLVAREZ V. (trad. M.-Th. Dovillé), *Relation du beau voyage que fit aux Pays-Bas, en 1548, le prince Philippe d'Espagne, notre seigneur...* (Illustres Vitae 3), Bruxelles, 1964.

ANSIEAU C., *Boussu : le château*, Chronique de l'Archéologie Wallonne, 2, 1994, p. 55-56.

ANSIEAU C., *Le château de Boussu : bilan de quatre années de travaux et de fouilles archéologiques*, dans *Hainaut 1. Première journée d'archéologie hennuyère. Mons - 14 octobre 1995*, p. 65-67.

ANSIEAU C., WILLEMS D., *L'histoire 'des' châteaux de Boussu à la lumière des sources iconographiques et archéologiques*, dans *Actes du LIII^e congrès de la Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique. Congrès de Mons du 24 au 27 août 2000*, Mons, 2002, t. II, p. 111-122.

ARNOULD M.-A., *Jacques Desurhon ingénieur des cartes au service de Charles Quint et son œuvre géographique*, dans *Mélanges André Uytbroeck*, Bruxelles, 1996, p. 41-55.

BAERT Philippe (éd. [Baron] de Reiffenberg), *Mémoires sur les sculpteurs et architectes aux Pays-Bas*, Comptes rendus des séances de la commission royale d'histoire, 14, 1848, p. 45-46, p. 537-538.

BERGEN X., *Mons, une ville dans la tourmente (1560-1579)*, Annales du cercle archéologique de Mons, 80, 2006, à paraître.

BLUNT A., *Art and Architecture in France 1500-1700* (The Pelican History of Art), Harmondsworth, 1953.

BRANDI K. (trad. G. de Budé), *Charles-Quint 1500-1558*, Paris, 1951.

CABANILLAS H., *Relacion muy verdadera de las grandes fiestas que la Serenissima Reyna doña Maria ha hecho al Príncipe nuestro señor en flandes ...*, Medina del Campo, 1549, dans C. Pérez Pastor, éd., *La imprenda en Medina del Campo*, Madrid, 1895, p. 59-60.

CAIVETE DE ESTRELLA J.C., *El Felicissimo Viaje d'el muy alto y muy Poderoso Principe Don Phelippe, Hijo d'el Emperador Don Carlos Quinto Maximo, desde España à sus tierras dela baxa Alemaña...*, Anvers, chez Martin Nucio, 1552. Trad. J. Petit, *Le très-heureux voyage fait par très-haut et très-puissant prince don Philippe, fils du grand empereur Charles-Quint, depuis l'Espagne jusqu'à ses domaines de la Basse-Allemagne, avec la description de tous les Etats de Brabant et de Flandre* (Société des Bibliophiles de Belgique 7, 10, 11, 15, 16), Bruxelles, 1873-1884, 5 t.

CAPOUILLEZ M., *Deux Grands Seigneurs du XVI^e siècle, Jean et Maximilien de Hennin-Liétard, Comtes de Boussu*, Hornu, 1977.

CAPOUILLEZ M., *Le château de Boussu à travers les siècles*, Hornu, 1979.

CAPOUILLEZ M., *Historique et description des châteaux de Boussu, Binche et Mariemont dans Jacques Du Broeucq, sculpteur et architecte de la Renaissance* (Europalia 85 España), Bruxelles/Mons, 1985, p. 177-190.

CAPOUILLEZ M., *Un ensemble seigneurial : Boussu*, dans *Des pierres pour le dire, Autour du Grand-Hornu*, Bruxelles, 1989, p. 40-42.

CAPOUILLEZ M., *L'entité de Boussu en cartes postales anciennes*, Boussu, 1990.

CAPOUILLEZ M., *de Hennin-Liétard Jean et Maximilien*, dans *Nouvelle Biographie Nationale*, Bruxelles, 1990, t. II, p.104-105.

CAPOUILLEZ M., *Histoire et Généalogie des Seigneurs de Boussu de la famille de Hennin-Liétard (1202-1835)*, Boussu, 1991.

CAPOUILLEZ M., *Un monument méconnu de notre pays. Le château de Boussu*, Bulletin du

- Crédit Communal, 46, 1992, 179, p. 53-68.
- CAPOUILLEZ M., *Le château de Boussu* (Carnet du Patrimoine, 7), Liège, 1995.
- CAPOUILLEZ M., *Mémoire en Images : Boussu*, Joué-les-Tours, 1998.
- CAPOUILLEZ M., *La Chapelle Funéraire des Seigneurs de Boussu* (Carnet du Patrimoine, 30), Liège, 2000.
- CAPOUILLEZ M., *Echos des associations « Gy Seray Boussu » : pour faire revivre le riche passé de la seigneurie de Boussu*, Wallonia Nostra, 2001, 21, p. 14.
- CAPOUILLEZ M., *Boussu. Le château d'entrée du château*, dans J. Deveseleer, éd., *Le patrimoine exceptionnel de Wallonie* (Le patrimoine de Wallonie), Allieur-Liège, 2004, p. 107-110.
- CHATENET M., *Le château de Madrid au bois de Boulogne. Sa place dans les rapports franco-italiens autour de 1530* (De Architectura), Paris, 1987.
- COCKSHAW P., dir., VAN BERGEN-PANTENS, Ch., éd., *Les chroniques de Hainaut ou les ambitions d'un prince bourguignon*, Bruxelles, 1996.
- COLMAN P., *Tradition vivace et ferments nouveaux. Lambert Lombard, Jacques Du Broeucq et les arts de leur temps*, dans R. Lejeune, J. Stiennon, dir., *La Wallonie, le Pays et les hommes, lettres, arts et culture*, t. II, *Du XVI^e siècle au lendemain de la première guerre mondiale*, Bruxelles, 1978, p. 143-157.
- DEBERGH J., *Echos de l'antiquité romaine dans l'œuvre de Jacques Du Broeucq*, dans *Jacques Du Broeucq, sculpteur et architecte de la Renaissance* (Europalia 85 España), Bruxelles/Mons, 1985, p. 125-144.
- DEBERGH J., *Luc Lange 'molleur en plattré' actif en Hainaut entre 1550 et 1553*, Belgisch Tijdschrift voor Oudheidkunde en Kunstgeschiedenis/Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art, 59, 1990, p. 75-90.
- DEHON D., *Binche : vue d'ensemble sur la fouille de sa fortification et de ses châteaux*, dans *Actes du LIII^e congrès de la Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique. Congrès de Mons du 24 au 27 août 2000*, Mons, 2002, p. 123-129.
- DEHON D., *Binche, sa fortification et ses châteaux*, Cahiers de l'urbanisme, 2003, 44, pp. 36-46.
- DEHON D., *Binche et ses châteaux*, dans *Château Gaillard XXI, Maynooth, 2002* (Publications du CRAHM), Caen, 2004, p. 37-43.
- DE JONGE K., *Le palais de Charles Quint à Bruxelles. Ses dispositions intérieures aux XV^e et XVI^e siècles et le cérémonial de Bourgogne*, dans J. Guillaume, éd., *Architecture et vie sociale. L'organisation intérieure des grandes demeures à la fin du Moyen Age et à la Renaissance* (De Architectura), Paris, 1994, p. 107-125.
- DE JONGE K., *Le langage architectural de Jacques Du Broeucq : entre Rome et Fontainebleau*, dans K. De Jonge, M. Capouillez, éd., *Le château de Boussu* (Etudes et Documents, Monuments et Sites, 8), Jambes-Namur, 1998, p. 161-187.
- DE JONGE K., *Les jardins de Jacques Du Broeucq et Jacques Hollebecque à Binche, Mariemont et Boussu* dans C. Añón, éd., *Felipe II, el rey in-timo. Jardín y Naturaleza en el siglo XVI*, Madrid, 1998, p. 191-220.
- DE JONGE K., *Aktuelle Probleme der Renaissanceforschung in den Niederlanden. Hof und Hofarchitekten – der Casus Jacques Du Broeucq*, dans G. Bers, C. Doose, éd., *'Italienische' Renaissancebaukunst an Schelde, Maas und Niederrhein. Stadtanlagen – Zivilbauten – Wehranlagen. Tagungshandbuch/2. Jülicher Pasqualini-Symposium vom 18. bis 21. Juni 1998 in Jülich, Juliers*, 1999, p. 51-70.
- DE JONGE K., *Hofordnungen als Quelle der Residenzenforschung ? Adlige und herzogliche Residenzen in den südlichen Niederlanden in der Burgunderzeit*, dans H. Kruse, W. Paravicini, éd., *Höfe und Hofordnungen 1200-1600. 5. Symposium der Residenzen-Kommission der Akademie der Wissenschaften in Göttingen* (Residenzenforschung, 10), Sigmaringen, 1999, p. 175-220.
- DE JONGE K., *L'environnement des châteaux dans les Pays-Bas méridionaux au XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle*, dans J. Guillaume, éd., *Architecture, jardin, paysage. L'environnement du château et de la villa aux XV^e et XVI^e siècles* (De Architectura), Paris, 1999, p. 185-206.
- DE JONGE K., *Hans Vredeman de Vries en de Europese tuinkunst*, dans P. Fuhling, éd., *De wereld is een tuin. Hans Vredeman de Vries en de tuinkunst van de Renaissance*, Gand, 2002, p. 50-67.
- DE JONGE K., *Interieurafwerking in de residenties van de hoge adel in de Zuidelijke Nederlanden tijdens de 16de eeuw. Twee casestudy's*, Gentse bijdragen tot de interieurgeschiedenis, 32, 2003, p. 33-54.

- DE JONGE K., *Up die manier van Brabant. Brabant en de adelsarchitectuur van de Lage Landen (1450-1530)*, Bijdragen tot de geschiedenis, 86, 2003, 3-4, Colloquium De Brabantse Stad, p. 409-423.
- DE JONGE K., *A Model Court Architect. Mary of Hungary and Jacques Du Broeucq (1545-1556)*, dans H. Vlieghe, K. Van der Stighelen, éd., *Sponsors of the Past: Flemish Art and Patronage 1550-1700*, Turnhout, 2004, p. 1-15.
- DE JONGE K., *La place du château de Mansfeld dans la Renaissance des anciens Pays-Bas*, Hémecht. Revue d'Histoire Luxembourgeoise/Zeitschrift für Luxemburger Geschichte, 56, 2004, 4, p. 433-449.
- DE JONGE K., *L'architecture de cour à l'époque de Marguerite d'York: nouvelles tendances*, dans J.-M. Cauchies, éd., *Rencontres de Malines (25-27 septembre 2003). Marguerite d'York et son temps*, Neuchâtel, 2004, p. 103-112.
- DE JONGE K., *Les éditions du traité de Serlio par Pieter Coecke van Aelst*, dans S. Deswarte-Rosa, éd., *Sebastiano Serlio à Lyon. Architecture et imprimerie. Vol. 1. Le traité d'architecture de Sebastiano Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI^e siècle*, Lyon, 2004, p. 262-283.
- DE JONGE K., *Mariemont 'château de chasse' de Marie de Hongrie*, Revue de l'art, 2005, 148, sous presse.
- DE JONGE K., CAPOUILLEZ M., éd., *Le château de Boussu* (Études et Documents, Monuments et Sites, 8), Jambes-Namur, 1998.
- DEMEESTER J., *Le domaine de Mariemont sous Albert et Isabelle (1598-1621)*, Annales du cercle archéologique de Mons, 71, 1978-1981, p. 181-282.
- DEVILLERS L., *Biographie montoise*, Mémoires de la société des sciences, arts et lettres du Hainaut, 4^e série, 1, 1875, p. 420.
- DEVILLERS L., *Notices et extraits des papiers de la commission établie à Mons, à l'occasion de la surprise et de l'occupation de cette ville par le comte Louis de Nassau (1572-1575)*, Bulletin de la commission royale d'histoire, 4^e série, 4, 1877.
- DEVILLERS L., *Documents relatifs aux anciennes sculptures de l'église de Sainte-Waudru*, Annales du cercle archéologique de Mons, 15, 1877-1878, p. 601-615.
- DEVILLERS L., *Inventaire analytique des archives de la ville de Mons*, t. II, Mons, 1887.
- DEVILLERS L., *Bans de police de la ville de Mons du XIII^e au XV^e siècle* (Publications de la société des bibliophiles belges séant à Mons), Mons, 1897.
- DEVOTO D., *Folklore et politique au Château Ténébreux*, dans J. Jacquot, éd., *Fêtes et cérémonies au temps de Charles Quint, IIe Congrès de l'Association Internationale des Historiens de la Renaissance*, Bruxelles, Anvers, Gand, Liège, 2-7 septembre 1957, Paris, 1960, p. 311-328.
- DEVREUX E., *Les châteaux de Binche. Premier essai de reconstruction du château du XII^e et du palais du XVI^e siècle*, Annales du cercle archéologique de Mons, 54, 1935-1936, p. 3-21.
- DHANENS E., *Jean Boulogne. Giovanni Bologna Fiammingo. Douai 1529-Florence 1608. Bijdrage tot de studie van de kunstbetrekkings tussen het graafschap Vlaanderen en Italië* (Verhandelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Schone Kunsten, 11), Bruxelles, 1956.
- DIDIER R., *Les œuvres du sculpteur Jacques Du Broeucq*, dans *Jacques Du Broeucq, sculpteur et architecte de la Renaissance* (Europalia 85 España), Bruxelles/Mons, 1985, p. 31-102.
- DIDIER R. et al., *Jacques Du Broeucq 1505-1584*, Mons, 2000.
- DOPERÉ F., *Le château de Binche. Etude comparative de taille sur le grès de Bray. Proposition de chronologie relative*, à paraître.
- DUVOSQUEL J.-M., éd., *Albums de Croÿ, t. IV : Comté de Hainaut I*, Bruxelles, 1986.
- DUVOSQUEL J.-M., éd., *Albums de Croÿ, t. V : Comté de Hainaut II*, Bruxelles, 1987.
- DUVOSQUEL J.-M., éd., *Albums de Croÿ, t. II : Propriétés des Croÿ II*, Bruxelles, 1988.
- DUVOSQUEL J.-M., éd., *Albums de Croÿ, t. VI : Comté de Hainaut III*, Bruxelles, 1990.
- DUVOSQUEL J.-M., éd., *Albums de Croÿ, t. X : Comté de Hainaut VI*, Bruxelles, 1991.
- FOURDIN E., *Documents historiques et biographiques, concernant M^r Jacques Dubreucq, architecte, ingénieur et sculpteur montois*, Annales du cercle archéologique de Mons, 5, 1862-1864, p. 460-463.
- GELEYS P., DE JONGE K., *New light on specialized XVIth century construction techniques in the Low Countries*, dans S. Huerta, éd., *Proceedings of the First International Congress on Construction*

History, Madrid, 2003, t. II, p. 987-995.

GLOTZ S., *L'authenticité d'une vue de Binche, lors du siège de 1578, par Pierre Le Poivre*, Les cahiers binchois, 1, 1978, p. 36.

GLOTZ S., *Les 'triomphes' de Binche, en août 1549*, dans Jacques Du Broeucq, *sculpteur et architecte de la Renaissance* (Europalia 85 España), Bruxelles/Mons, 1985, p. 181-204.

GLOTZ S., *Une relation allemande méconnue (1550) des fêtes données par Marie de Hongrie, à Binche et à Mariemont, en août 1549*, Les cahiers binchois, n° spécial, 1991.

GLOTZ S., *De Marie de Hongrie aux Gilles de Binche. Introduction critique aux Triomphes de Binche célébrés du 22 au 31 août 1549*, Les cahiers binchois, 13, 1995.

GLOTZ S., *Lettre-harangue adressée à Charles Quint, par les chevaliers errants de la Gaule Belgique. Bruxelles et Binche, 1549. Un document viennois inédit*, Les cahiers binchois, 17, 2000.

GLOTZ S., MILET A., *Une découverte archéologique à Binche: matériaux de la chapelle du palais de Marie de Hongrie, remployés en l'église des Récollets*, Annales du cercle archéologique de Mons, 64, 1958-1961, p. 173-184.

GODART A., *Le 'Blan Levrié' à Mons*, dans *Patrimoine médiéval de Wallonie*, Jambes-Namur, 2005, à paraître.

GODART A., PIÉRARD Ch., *Mons, l'immeuble dit 'Au Blan Levrié', Grand-Place, n°35*, dans *Le Patrimoine majeur de Wallonie*, Jambes-Namur, 1993, p. 142-144.

GODART A., PIÉRARD Ch., *Mons,*

l'immeuble dit « Au Blan Levrié », Grand-Place, n°35, dans *Le patrimoine exceptionnel de Wallonie*, Jambes-Namur, 2004, p. 192-194.

GOSSEZ V., *Rôle de Jacques Du Broeucq dans le monument funéraire de Jean de Hennin-Liétard (Boussu)*, Mémoires et publications de la société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, 96, 1992, p. 79-93.

GUICHARDIN L. (trad. de F. De Belleforest, notes de Pierre Du Mont ou Montanus l'Ancien), *Description de tous les Pays-Bas, autrement appelez la Germanie inférieure, ou Basse Allemagne...*, Calais, chez Abraham Maire, 1609.

HEARTZ D., *Un divertissement pour Charles Quint à Binche*, dans J. Jacquot, éd., *Fêtes et cérémonies au temps de Charles Quint, IIe Congrès de l'Association Internationale des Historiens de la Renaissance*, Bruxelles, Anvers, Gand, Liège, 2-7 septembre 1957, Paris, 1960, p. 329-342.

HEDICKE R. (trad. E. Dony), *Jacques Du Broeucq de Mons* (Annales du cercle archéologique de Mons, 40), Bruxelles, 1912, Strasbourg, 1904, 1^{ère} éd..

HEUPGEN P., *La Commune Aumône de Mons du XIII^e au XVII^e siècle. Hospices civils de Mons*, Bulletin de la commission royale d'histoire, 90, 1926, p. 372.

HUYSMANS A. et al., *Cornelis Floris 1514-1575: beeldhouwer, architect, ontwerper*, Bruxelles, 1996.

IÑIGUEZ ALMECH F., *Casas reales y jardines de Felipe II* (Cuadernos de Trabajo de la Escuela española de historia y arqueología, segunda época I), Rome, 1952.

KAVALER E.M., *The Jubé of Mons and the Renaissance in the Netherlands*, dans R. Falkenburg et al., éd., *Beelden in de late middeleeuwen en Renaissance/Late Gothic and Renaissance Sculpture in the Netherlands* (Nederlands Kunsthistorisch Jaarboek, 45), Zwolle, 1994, p. 348-381.

La galerie François I^{er} au château de Fontainebleau, Revue de l'art, 1972, 16-17.

KNECHT R.J. (trad. P. Hersant), *Un prince de la Renaissance. François I^{er} et son royaume*, Paris, 1998, 1^{ère} éd. 1994.

LACROIX A., *Recherches sur Jacques Du Broeucq, statuaire et architecte montois au XVI^e siècle* (Variétés historiques, 10), Mons, 1855.

LEJEUNE Th., *Histoire de la ville de Binche*, Bruxelles, 1887.

LEMOINE-ISABEAU C., *Mariemont au XVIII^e siècle. Du temps de Charles de Lorraine*, Les cahiers de Mariemont, 10-11, 1979-1980, p. 9-42.

LORIAUX Ch., *Jacques Dubroëucq (± 1505-1584)* (Wallonie Art et Histoire), Bruxelles, 1971.

MEZZATESTA M., *The Façade of Leone Leoni's House in Milan, the Casa degli Omenoni: The Artists and the Public*, Journal of the Society of Architectural Historians, 44, 1985, 3, p. 233-249.

MEURISSE P.-C., *Les château et palais de Binche*, Annales de la société d'archéologie de Binche, 3, 1924, p. 50-65.

MICHELANT H., *Voyage de Pierre Bergeron en Ardenne. Liège, Pays-Bas en 1619* (Publications de la société des bibliophiles liégeois, 13), Liège, 1878.

- MULLER J., *Plans anciens du génie militaire français : Beaumont, Binche, Boussu, Chatelet, Saint-Ghislain, Soignies, Thuin (1690-1762)*, Annales du cercle archéologique de Mons, 62, 1950-1953, p. 181-215.
- PARMA ARMANI E., *Il secolo d'oro dei genovesi: il Cinquecento. Una svolta internazionale*, dans *La scultura a Genova e in Liguria dalle origini al Cinquecento*, Gênes, 1987, t. I, p. 267-345.
- PESENTI F.R., *Portali del manierismo a Genova*, dans *La scultura a Genova e in Liguria dalle origini al Cinquecento*, Gênes, 1987, t. I, p. 346-365.
- PETERS E., *1549 Knight's Game at Binche. Constructing Philip II's Ideal Identity in a Ritual of Honor*, dans R. Falkenburg et al. éd., *Hof-, staats- en stadsceremonies/Court, State and City Ceremonies*, (Nederlands Kunsthistorisch Jaarboek, 49, 1998), Zwolle, 1999, p. 11-35.
- PIÉRARD, Ch., *Les musées Chanoine Puissant à Mons, Catalogue, I*, Mons, 1973.
- PIÉRARD Ch., *Les fortifications médiévales des villes du Hainaut (d'après Jacques de Deventer)*, dans *Recueil d'études d'histoire hainuyère offertes à Maurice-A. Arnould*, Mons, 1983, p. 199-229.
- PIÉRARD Ch., *L'imprimé et l'imprimerie à Mons à l'époque de Jacques Du Broeucq*, dans *Jacques Du Broeucq, sculpteur et architecte de la Renaissance*, Mons, 1985, p. 205-220, p. 259-270.
- PIÉRARD, Ch., *Le Blan Levrié à Mons*, Hainaut-Tourisme, 1986, décembre, 239, p.183-190.
- PIÉRARD, Ch., *L'imprimé à Mons dans le dernier quart du XVI^e siècle*, Eulalie I, Valenciennes, Nord-Pas-de-Calais, 1998, p. 149-160.
- PIÉRARD Ch., *Imprimer, lire et penser à Mons, des origines à la fin du XVIII^e siècle*, dans *Impressions montoises. Une histoire de l'imprimerie de 1580 à nos jours*, Mons, 2001, p. 4-13.
- PIÉRARD, Ch., *La carte du comté de Hainaut de 1572*, Annales du cercle archéologique de Mons, 79, 2002, p. 357-361.
- PIÉRARD, Ch., *Mons. La maison gothique de 1542, 8, rue du Miroir*, dans *Patrimoine médiéval de Wallonie*, Jambes-Namur, 2005, à paraître.
- PIÉRARD, Ch., RUELLE, P., *Les premiers livres imprimés à Mons* (Publications de la société des bibliophiles belges séant à Mons), Mons, 1966.
- PINCHART A., *Archives des arts, sciences et lettres, documents inédits*, Gand, 1860-1881, 3 t..
- POSTMA A., *Een Zuidnederlandse hovenier in Spanje. Over Filips II, Jehan Holbecq en een nieuwe tuinkunst*, Tuinkunst. Nederlands jaarboek voor de geschiedenis van tuin- en landschapsarchitectuur, 1, 1995, p. 9-22.
- QUAIRIAUX Y., *Mariemont et le commerce de la pierre au 18^e siècle*, Les cahiers de Mariemont, 18-19, 1987-1988, p. 7-44.
- ROGGEN D., *Jehan Mone, artiste de l'empereur*, Gentse bijdragen tot de kunstgeschiedenis, 14, 1953, p. 207-245.
- RUELENS C., *Le siège et les fêtes de Binche, 1543 et 1549. Deux documents publiés avec traduction, liminaires et notes* (Publications de la société des bibliophiles belges, séant à Mons, 25), Mons, 1878.
- SHEARMAN J., *Mannerism: Style and Civilization*, Londres, 1990, 1^{ère} éd. 1967.
- SONKES M., *Jacques Dubroeuq et le jubé de Sainte-Waudru*, Revue des archéologues et historiens d'art de Louvain, 3, 1970, p. 121-130.
- SOSSON J.-P., *Charles Quint*, Paris, 2000.
- STEPPE J.-K., *Het koordoksaal in de Nederlanden* (Verhandelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Schone Kunsten, 7), Bruxelles, 1952.
- VAN WEZEL G.W.C., *Het paleis van Hendrik III graaf van Nassau te Breda* (De Nederlandse Monumenten van Geschiedenis en Kunst, 100), Zeist/Zwolle 1999.
- VASARI G., *Le vite de' piu eccellenti pittori, scultori e architettori*, t. III, Milan, 1930.
- VINCHANT F., *Annales du Hainaut* (Publications de la société des bibliophiles belges, séant à Mons, 16), Mons, 1848-1853, 6 t..
- WELLENS R., *Les travaux de restauration au château de la Salle à Binche sous Philippe le Bon et Marguerite d'York*, Annales du cercle archéologique de Mons, 63, 1954-1957, p. 131-136.
- WELLENS R., *Le domaine de Mariemont au XVI^e siècle (1546-1598)*, Annales du cercle archéologique de Mons, 64, 1958-1961, p. 79-184.
- WELLENS R., *Un compte relatif aux fêtes de Binche et de Mariemont en 1549*, Bulletin de la commission royale d'histoire, 124, 1959, p. 275-297.

WELLENS R., *Jacques Du Broeucq, sculpteur et architecte de la Renaissance* (1505-1584) (Notre Passé), Bruxelles, 1962.

WELLENS R., *L'inventaire de la chapelle du château de Mariemont en 1557*, Annales du cercle archéologique du canton de Soignies, 23, 1964, p. 43-47.

WELLENS, R., *La joyeuse entrée de Philippe, prince d'Espagne, à Mons en 1549*, Annales du cercle archéologique du canton de Soignies, 24, 1965, p. 33-44.

WELLENS R., *Jacques Du Broeucq*, dans *Biographie nationale*, t. XXXIV, 1968, col. 126-134.

WILLEMS D., *Boussu : une structure circulaire et des fondations associées dégagées sur le site du château*, Chronique de l'Archéologie Wallonne, 6, 1998, p. 37-38.

WILLEMS D., *Boussu : clôture des recherches sur l'aire d'entrée du château renaissant*, Chronique de l'Archéologie Wallonne, 10, 2002, p. 62-64.

ZERNER H., *Observations on the Use of the Concept of Mannerism*, dans F. W. Robinson, S.G. Nichols, Jr., éd., *The Meaning of Mannerism*, Hanover (New Hampshire), 1972.

ZERNER H., *Le système décoratif de la Galerie François I^{er} à Fontainebleau*, dans A. Chastel, éd., *Actes du colloque international sur l'art de Fontainebleau*, Paris, 1975, p. 31-35.

ZERNER H., *L'Art de la Renaissance en France : L'invention du classicisme*, Paris, 2003.

Ouvrages publiés Catalogues d'exposition

Le pavillon montois de 1531, Mons, Musée des Beaux-Arts, 1959, éd. M.-A. Arnould.

Jacques Du Broeucq, sculpteur et architecte de la Renaissance, Mons, Sainte-Waudru, 1985, coord. M. De Reymaeker (Europalia 85 España).

Charles de Lorraine à Mariemont. Le domaine royal de Mariemont au temps des gouverneurs autrichiens, Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 1987, éd. Y. Quairiaux et al. (Europalia 87 Österreich).

Images d'une ville, Mons 1200-1815, Bruxelles, Archives Générales du Royaume, 1997.

Maria van Hongarije. Koningin tussen keizers en kunstenaars 1505-1558, Utrecht, Rijksmuseum Het Catharijneconvent/Hertogenbosch, Noordbrabants Museum, 1993, éd. B. van den Boogert, J. Kerkhoff.

Bruges et la Renaissance, De Memling à Pourbus, Bruges, Memlingmuseum – Oud Sint-Janshospitaal, 1998, éd. M.P.J. Martens.

Felipe II. Un monarca y su época. La monarquía hispánica, Real Monasterio de San Lorenzo de El Escorial, 1998, éd. C. Iglesias (Sociedad Estatal para la Conmemoración de los Centenarios de Felipe II y Carlos V).

Mise en scène. Keizer Karel en de verbeelding van de negentiende eeuw, Gand, Museum voor Schone Kunsten, 1999, éd. R. Hoozee, J. Tollebeek, T. Verschaffel.

Felipe II. Un monarca y su época. Un príncipe del Renacimiento, Madrid, Museo del Prado, 2000, éd. F. Checa Cremades (Sociedad Estatal para la Conmemoración de los Centenarios de Felipe II y Carlos V).

Carolus, Toledo, Museo de Santa Cruz, 2000-2001, éd. F. Checa Cremades (Sociedad Estatal para la Conmemoración de los Centenarios de Felipe II y Carlos V).

Abréviations

A.E.M. : Archives de l'Etat à Mons

Crédits photographiques

Tous les clichés reproduits dans ce catalogue ont été réalisés par
© Michel LEFRANCO, 2005 sauf :

- fig. 1 © IRPA-KIK, Bruxelles.
- fig. 4 © Mons, Bibliothèque de l'Université de Mons-Hainaut.
- fig. 6 © Bruxelles, Archives Générales du Royaume.
- fig. 7 © IRPA-KIK, Bruxelles.
- fig. 10 © Collection Musées de la ville de Tournai.
- fig. 11 © Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.
- fig. 12 © Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Tournai).
- fig. 13 © Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.
- fig. 14 © Mons, Bibliothèque de l'Université de Mons-Hainaut.
- fig. 15 © Mons, Bibliothèque de l'Université de Mons-Hainaut.
- fig. 16 © Mons, Bibliothèque de l'Université de Mons-Hainaut.
- fig. 17 © IRPA-KIK, Bruxelles.
- fig. 18 © Mons, Bibliothèque de l'Université de Mons-Hainaut.
- fig. 19 © Österreichische Nationalbibliothek, Wien.
- fig. 20 © Österreichische Nationalbibliothek, Wien.
- fig. 21 © Mons, Archives de l'Etat.
- fig. 25 © Photo Luc Vandensteene.
- fig. 26 © Photo Frank Alland.
- fig. 27 © Österreichische Nationalbibliothek, Wien.
- fig. 28 © Österreichische Nationalbibliothek, Wien.
- fig. 29 © Österreichische Nationalbibliothek, Wien.
- fig. 30 © Österreichische Nationalbibliothek, Wien.
- fig. 34 © Vincennes, Service Historique de l'Armée de Terre, Archives du Génie.
- fig. 35 © Teresa Patrício, Katholieke Universiteit Leuven - RLICC, 1997.
- fig. 38 Photo Didier Willems, Dir. Mons © MRW, 1998.
- fig. 41 Photo Didier Willems, Dir. Mons, © MRW, 2001.
- fig. 43 Photo G. Hardy, Dir. Mons, © MRW, 1997.
- fig. 44 Photo Cécile Ansieau, Dir. Mons, © MRW, 1997.
- fig. 52 © Österreichische Nationalbibliothek, Wien.
- fig. 53 © Madrid, Museo del Prado.
- fig. 56 © Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles (Cabinet des Estampes).
- fig. 57 © Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles (Cabinet des Estampes).
- fig. 58 Munich, Alte Pinakothek. © Artothek.
- fig. 59 © Simon Meersmans, Katholieke Universiteit Leuven.
- fig. 60 © Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.
- fig. 61 Photo Guy Focant, © MRW.
- fig. 62 Photo Guy Focant, © MRW.
- fig. 63 Photo Didier Dehon, © MRW.
- fig. 64 Photo Didier Dehon – Philippe Sartieaux, © MRW.
- fig. 65 Photo Didier Dehon – Philippe Sartieaux, © MRW.
- fig. 66 © Patrimonio Nacional, Monasterio de El Escorial.
- fig. 71 Photo Guy Focant © MRW, 1997.
- fig. 73 Photo Cécile Ansieau, Dir. Mons, © MRW, 1995.
- fig. 75 © Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles.
- fig. 78 Photo Guy Focant, © MRW, 1997.
- fig. 82 © Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles.
- fig. 83 © Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek.
- fig. 86 D'après PARMA ARMANTI E., Il secolo d'oro dei genovesi: il Cinquecento. Una svolta internazionale, dans La scultura a Genova e in Liguria dalle origini al Cinquecento, Gênes, 1987, t. I, p. 277 fig. 268.
- fig. 87 © Cliché Bibliothèque nationale de France, Paris.
- fig. 89 © Réunion des Musées nationaux français. Paris, Musée du Louvre, Cabinet des dessins.
- fig. 90 © Paris, Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts.
- fig. 92 © Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles (Cabinet des Estampes).
- fig. 94 © Luxembourg, Musée national d'Histoire et d'Art.
- fig. 97 © IRPA-KIK, Bruxelles.
- fig. 110 © Mons, Archives de l'Etat.
© IRPA-KIK, Bruxelles.

Les reproductions p. 64 (fig. 31), p. 65 (fig. 33, collection Marcel Capouillez), p. 69, p. 71, p. 72 (fig. 42), p.105 (fig. 88) ont été réalisées par M. Marcel Capouillez.

Les reproductions p. 79 (fig. 54), p. 97, p. 98, p. 100, p. 102 (fig. 74), p.107 (fig. 91), p.108 ont été réalisées par M^{me} Krista De Jonge.

Les reproductions p.156, p. 157, p. 158, p. 159, p. 163, p. 165 (fig. 144) ont été réalisées par M. Ethan Matt Kavalier.